

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[179_Lettres de Philip Henry Stanhope : 1842-1872](#)[Item](#)[Grosvener Place, le 21 juin 1861, Philip Henry Stanhope à François Guizot](#)

Grosvener Place, le 21 juin 1861, Philip Henry Stanhope à François Guizot

Auteurs : Stanhope, Philip-Henry vicomte Mahon (1805-1875)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Edition](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Publication](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-06-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote26, 26 suite, 27, 27 bis , AN : 163 MI 42 AP 179 Papiers Guizot Bobine

Opérateur 28

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Stanhope, Philip-Henry vicomte Mahon (1805-1875), Grosvener Place, le 21 juin 1861, Philip Henry Stanhope à François Guizot, 1861-06-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7554>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 10/10/2024 Dernière modification le 14/12/2024

26/

Grosvenor Place
le 21 Juin 1861

Cher Monsieur

Aussitôt votre
lettre reçue j'ai demandé
à mon éditeur M. Murray
de me faire savoir quelles
formalités il y aurait
à remplir pour faire
obtenir à M. Michel
Lévy l'autorisation qu'il
desire. Voici la réponse
incluse. Je viens de
signer le papier que
M. Murray m'a envoyé

et je l'ai pie en même
temps de déposer un
exemplaire ^{de l'œuvre} au bureau à
Paris, de payer la petite
prime de vingt-cinq francs,
enfin de faire toutes les
demandes nécessaires pour
établir mon droit selon
la convention of
International Copyright
entre la France et
l'Angleterre, et si par
hasard il y manquait
quelque chose M. Lairy
n'aurait qu'à s'adresser
tout droit à M. Murray.
En même temps je vous

envoie ci-joint
l'autorisation
M. Lairy
j'espère l'
bonne forme
je l'enricie
nouveau.

Vous êtes
de vous être
pareils de
votre dista
J'apprécie
davantage
que vous
à ma Vie
et le jug
vous en

même
 un
 Bureau à
 la petite
 cinq francs;
 toutes les
 mais pour
 selon
 pyright
 et
 par
 nquait
 M. Leiry
 à Messrs
 Murray
 je vous

envoie ci-incluse
 l'autorisation spéciale que
 M. Leiry demande, et
 j'espère l'avoir faite en
 bonne forme; sans cela
 je l'enverrais volontiers de
 nouveau.
 Vous êtes bien bon
 de vous être occupé de
 pareils détails surtout à
 votre distance de Paris.
 J'apprécie encore bien
 davantage la lecture
 que vous avez accordé
 à ma Vie de Pitt
 et le jugement que
 vous en portez. Croyez

bien que le témoignage
de ces lettres dont vous
m'avez gratifié dans votre
lettre trouvera place
de renouveau parmi mes
papiers les plus précieux.

Si vous veniez en
Angleterre je tâcherais
de vous faire rencontrer
avec M. Davies Adams
autrefois Secrétaire Intérieur
de M. Pitt qui à ma
grande surprise se trouve
vivre encore et dont j'ai
dernièrement fait la

26 Suite

3

connaissance. C'est un
vieillard de près de
quatre vingt dix ans, mais
vert encore; plein de
vivacité ainsi que de
souvenirs du "bon vieux
"temps" comme il se
plait à l'appeler.

Comme vous. Le Libé
très bien nous sommes dans
une singulière situation en
Angleterre par rapport aux
Paris, et je voudrais
bien avoir l'occasion de m'en

entretenu avec vous. Le Gouvernement s'est mis dans une fautive position pour l'Irlande - vous le savez la pierre d'achoppement de nos Ministres. Mais ici il y a eu du nouveau. D'abord le Ministère lorsqu'il a été formé par Lord Palmerston a négligé tout à fait les natifs of the sister island. Pour la première fois depuis l'Union des deux royaumes en 1800 pas un seul d'entre eux n'a été nommé

à un poste peu considérable conseillers la politique Russell en mécontentant les catholiques. D'abord General Lord Alderley - le meilleur conseillers de leur part peu d'égards contract. Je

vous. Le ou un poste Ministeriel un
mis dans peu considerable a Privy
pour Counciler's place. Ensuite
comme la politique de Lord John
Russell en Irlande a
été nos mécontents nos
catholiques. Et voilà qu'en
D'abord dernier lieu, le Postmaster
il a été General Lord Stanley of
Palmerston Alderley - homme unique
et meilleur que vous
connaissez peut-être - veut
de leur rétrois avec assez
peu d'égards the Galway
contract. Je ne crois pas
être nommé

exagérée en vous disant
que sur 105 représentans
de l'Angleterre à la
Chambre des Communes il
n'y a pas dix en ce
moment qui soient partés
à soutenir le Ministère. Il
fait que Lord Palmerston
s'empêche de leur parler
des paroles de paix, et
à consulter leur intérêt
national, sans cela —

Je vous laisse prévoir
l'alternance pour l'année prochaine.

Toujours, les Mousais

très sincèrement à vous

Stanhope

27

J'accorde à Monsieur
Michel Lévy, Libraire-
Editeur à Paris
l'autorisation de publier
une traduction en
Français de mon ouvrage
Life of the Right Hon.

William Pitt dont
deux volumes sont déjà
en vente en Angleterre.

Grosvenor Place Stanhope
à Londres
ce 21 Juin 1861

27 bis

2

50a. Albemarle Street, London, W.

June 20 1861

My dear Lord

I enclose the regular
form for securing your copy right
in France - properly filled in
with your Lordship will have
to fill in your name at the head
to sign & forward to M^r. Guizot
with a copy of the book. which I
also send. sans être en registaire
If you wd wish me to manage
this I will readily do it through
an Agent in Paris - including
payment of a fee of one Guinea
M^r Guizot will inform you in
what manner your right is to
be formally transferred to your
French Translator

Awaiting any further com

The Earl Stanhope

mauds I have the honor to be

Your devoted & faithful Servant
John Murray

Let me take this opportunity
to express my thanks for the
admission to all the Honorable
Halls at the Court of Antiquaries
of which I acquired myself to my
no slight gratification -